

ZOOM

MISE EN SCÈNE ET INTÉRPRÉTATION
PAMELA RAVASSARD



DE GILLES GRANUILLET

VIOLONCELLISTE
COLLABORATION ARTISTIQUE
COLLABORATION ARTISTIQUE ET LUMIÈRE
CRÉATION SONORE ET ARRANGEMENTS
SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES
CHORÉGRAPHIE
COACH VOCAL
MAQUILLAGE

NATHAN MINIÈRE
GARLAN LE MARTELOT
CYRIL MANETTA
FRÉDÉRIC MINIÈRE
HANNA SJÖDIN
JOHAN NUS
STÉPHANE CORBIN
FAUSTINE-LÉA VILLEAU

ZOOM

DE GILLES GRANOUILLET, TEXTE ÉDITÉ AUX ÉDITIONS LANSMAN

MISE EN SCÈNE PAMELA RAVASSARD

AVEC PAMELA RAVASSARD ET LA PARTICIPATION DE NATHAN MINIÈRE
OU YVON-GÉRARD LESIEUR.

COLLABORATION ARTISTIQUE
LUMIÈRES ET COLLABORATEUR ARTISTIQUE
SON
SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES
COACH VOCAL
CHORÉGRAPHIE
RÉGIE LUMIÈRE
RÉGIE SON
MAQUILLAGE

GARLAN LE MARTELOT
CYRIL MANETTA
FRÉDÉRIC MINIÈRE
HANNA SJÖDIN
STÉPHANE CORBIN
JOHAN NUS
SÖREN BOURGOIN
FRÉDÉRIC MINIÈRE OU NATHAN MINIÈRE OU CÉCILIE CUTTAT
FAUSTINE-LÉA VIOLLEAU



Teaser ici !

“ SCÉNOGRAPHIE SUBLIME, PERFORMANCE GRANDIOSE : UNE PÉPITE ! ” *Le Parisien*

“ POIGNANT ! ” *La Provence*

“ FEU D'ARTIFICE D'AMOUR ET DE LIBERTÉ ! ” *L'Humanité*

“ GRAND SUCCÈS! ” *Coup d'oeil*

LA PIÈCE

C'est l'histoire de l'amour incommensurable d'une mère pour son fils, prête à tout pour lui offrir la meilleure vie possible. C'est l'histoire d'une réussite... Mais ça, c'est la fin ! Tout commence lors d'une réunion de parents d'élèves : elle est là, « la mère du Burt ». Celle qu'on n'a pas vue depuis des années, celle qu'on aurait sans doute préféré ne pas revoir. Alors, comme le professeur principal est en retard, elle se lève et parle. En combat contre les mots, elle se raconte, raconte son Burt, « cet enfant difficile ». Tout commence là, quand une mère seule invente pour son fils le destin qu'elle n'a pas eu. Derrière son côté brut et sans filtre, elle nous fait rire, la mère du Burt ! Elle est là, pour demander pardon, pour s'expliquer et comprendre. Et au fil de ce parcours entre musique, danse et cinéma, sa véritable sensibilité se dévoile peu à peu. On comprend alors qui elle est, et pourquoi elle est là...

Dans ce texte ciselé et haletant, cette mère courage qui n'a pas les mots n'a en revanche aucune limite pour son fils qu'elle embarque sur les routes de France, en quête d'un rêve hollywoodien.

Avec cette nouvelle création, la compagnie Paradoxe(s) poursuit dans la lignée de ses précédentes pièces, *65 Miles* et *Courgette*, le fil rouge de la transmission, de la résilience et des déterminismes sociaux. Une pièce infiniment lumineuse qui donne la parole à celles et ceux qui n'ont pas les mots.

“ LES CHOSES NE SE PASSENT PAS TOUT À FAIT COMME ON LES RACONTE.
SI ON LES RACONTAIT COMME ELLES SE PASSENT, ON NE POURRAIT PAS LES RACONTER.
ON A BESOIN DE LES RACONTER À NOTRE MANIÈRE POUR POUVOIR LES DIRE. ”

NOTE D'INTENTION

Depuis *65 Miles*, la **transmission** et la **résilience** sur fond de **déterminismes sociaux**, sont des thèmes que je souhaite développer. J'ai rencontré Gilles Granouillet lors du festival d'Avignon 2021. Il était venu découvrir *65 Miles* et il m'a alors soufflé son envie de travailler avec moi. Et j'ai lu *Zoom*. Cette femme, elle pourrait être la mère de Simon, un des personnages de *Courgette*. Cabossée par la vie dès sa naissance. Elle est seule à essayer de vivre, ou de survivre. Comment ne pas transmettre ses fêlures, ses angoisses, quand on devient mère à son tour ? Pourquoi n'aurait-elle pas aussi le droit de rêver à une vie meilleure pour son fils ? N'est-ce pas ce que nous souhaitons toutes et tous pour nos enfants ? Leur offrir une vie meilleure que la nôtre... Pourquoi cela est-il plus difficile pour certains ?

Elle se tient là, la mère du Burt, dans la classe où son fils n'est plus. Où elle est allée que trop rarement, à force de courir après une chimère. Le temps est passé, et elle n'est pas montée dans le train. Alors, elle essaie de s'expliquer, et vient demander pardon. C'est une mère aimante certes, une écorchée par la vie qui souhaite une vie plus grande pour son Burt. À force de vouloir le meilleur pour son fils, il lui a échappé et elle s'est oubliée. Ce que nous désirons pour nos enfants, est-ce vraiment ce qui est le mieux pour eux ? Nos échecs et nos blessures ne nous conduisent-ils pas, parfois, à nous éloigner de l'essentiel ?

LA NOTION DE POINT DE VUE

Comme elle le dit elle-même "la vie est différente selon l'endroit d'où on la regarde". Cette notion de **regard** m'a tout de suite touchée. Elle nous offre alors une dissection d'elle-même, de ce qu'elle ressent, de ce qui l'a traversé et poussé à en arriver là. On **zoome** sur sa vie pour mieux appréhender le monde qui nous étouffe et nous entoure. Un monde trop grand pour nous, où il est parfois difficile de se débattre. C'est pourquoi j'ai souhaité lui donner un accent. L'accent de Franche-Comté, d'où elle vient, et d'où je viens moi-même. L'accent stigmatise géographiquement mais surtout culturellement, socialement et économiquement. Elle est là, un peu gauche, avec cet accent et quand nous avons enfin accès à qui elle est vraiment, les masques tombent, sa voix se fait plus claire, plus profonde et précise.

Tout le monde souhaite toujours nous mettre dans des cases. On nous demande quel métier nous faisons, où nous habitons, si nous faisons partie de tel genre de théâtre ou tel autre. Si nous sommes comme-ci ou comme-ça. La mère du Burt, elle en a marre de souffrir de ces cases dans lesquelles on nous enferme. C'est la raison pour laquelle elle est prête à tout pour que son fils n'en soit pas prisonnier à son tour.



**" ET PUIS JE ME SUIS ASSISE AU PIED DE SON LIT ET JE L'AI REGARDÉ DORMIR.
J'AI PENSÉ QUE C'ÉTAIT BIEN LA PREMIÈRE FOIS QUE JE FAISAIS UNE CHOSE PAREILLE.
C'EST BEAU, UN PETIT QUI DORT. C'EST PROFOND DANS SON SOMMEIL.
JE ME SUIS DEMANDÉ SI MA MÈRE, UNE FOIS, M'AVAIT REGARDÉE DORMIR. „**

UN UNIVERS CINÉMATOGRAPHIQUE

Comme une mise à nu, la verrière s'est imposée à moi. Elle vient séparer l'espace du lointain, un couloir qui mène vers un ailleurs. Ces vitres lui renvoient son propre reflet, déformé parfois par la **pluie** et les larmes qui ne sortent que trop peu chez ces gens-là. Cet espace fait penser à un ailleurs, à un tapis de cinéma, au couloir de la mort, à un couloir administratif, à un couloir d'école, à un couloir de prison. Ces vitres nous plongent aussi dans les différents cadrages de cinéma, et nous aide à zoomer sur elle, sans artifice. Du gros plan au plan large, les murs dessinent non seulement comme un escalier mais nous fait penser aussi aux différents cadrages cinématographiques, le tout surligné par le cyclo du lointain, dont l'éclairage, par moment, nous fait penser à une pellicule de film...

Sommes-nous vraiment d'ailleurs dans cette salle de classe ? Sommes-nous dans son esprit ? Dans sa prison ? Ou dans une réunion à un hôpital psychiatrique ? Ou bien encore, en pleine répétition ou représentation de ce qu'elle croit être ? Peut être partout à la fois... Peut-être se refait-elle le film, elle qui espérait tant que son fils fasse du cinéma pour vivre plus que sa vie. C'est pourquoi cet endroit se modifie sous nos yeux : par la lumière, le regard, la disposition même des **chaises** d'école qui suggère ainsi des lieux différents. On nous permet de pénétrer dans son univers, et un rien fait sens et nous permet d'entrer dans son monde. Chaque passage nous fait penser à un style de film particulier et nous plonge avec elle dans son histoire jusqu'à perdre haleine. Et paradoxalement, tout devient de plus en plus clair. Elle nous emporte avec elle. Elle nous fait rire, elle nous émeut. Elle fait tomber le masque et se bat contre les injustices. Elle est seule, certes, comme isolée sur une île dont elle s'est déracinée. Néanmoins, elle parle au public et, comme s'il assistait à la même réunion qu'elle, le public la place ainsi encore davantage face à sa **solitude**. Le cadrage de l'espace la place aussi dans cette boîte sociale dont elle parle à plusieurs reprises et dont elle veut s'extraire. Elle est au cœur de ce dispositif lumineux, comme si le miroir des plateaux de cinéma était tombé et qu'elle s'était noyée à l'intérieur, dans son propre reflet.

L'**univers sonore**, que nous avons souhaité, renvoie aussi à tout l'univers du cinéma : du bruitage, aux effets sonores particuliers en fonction du lieu où se passe la scène.. Ces effets servent à placer le spectateur dans la tête de la mère du Burt, comme si elle déroulait un film avec plusieurs séquences. Quant à la musique, elle permet de nous entraîner dans ses propres références hollywoodiennes, de *Rocky* au *Parrain*, en passant par *Tant qu'il y aura des hommes*, *Indiana Jones*, *Star wars* ou encore *E. T.* La musique de John Williams, Bill Conti, Nino Rotta nous entraîne ainsi dans son récit, pour sublimer sa vie. La lumière suggère aussi l'univers du cinéma avec des projecteurs à vue, un écran de cinéma, des ampoules faisant référence au miroir des stars de cinéma, comme une sorte de walk of fame inatteignable.

LE PRINCIPE DE RÉSILIENCE



Ce qui m'interpelle aussi c'est le **principe de résilience**. L'humour sauve cette femme perdue. L'humour, n'est-ce pas la politesse du désespoir ? Les conséquences de l'éducation, le milieu dans lequel nous évoluons nous façonnent, malgré nous. Dans *65 Miles* et dans *Courgette*, j'abordais déjà ces thèmes qui me sont très chers : la transmission, la violence de et dans l'enfance, l'apprentissage de la vie, les conséquences de l'éducation, les conséquences de nos actes, comment nous sommes influencés par le milieu dans lequel nous évoluons... Cette **résilience**, ne la trouve-t-elle pas d'ailleurs là où elle ne pensait pas ? La **musique** sauve son fils de sa propre vie pour que naisse l'espoir d'un monde meilleur. Il ne sera pas dans cette fameuse « boîte » dont elle parle et dans laquelle chacun veut bien nous mettre. Mais saura-t-elle, pour autant, à être actrice de sa propre vie ?....



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

PAMELA RAVASSARD, METTEUSE EN SCÈNE ET COMÉDIENNE

Formée au conservatoire de Besançon, au conservatoire du 14^e et à la Classe Libre du Cours Florent, Pamela Ravassard a joué dans les mises en scène de H. Dalem (La Guerre, Le mot « progrès », Femmes de fermes, De l'origine du monde), de J. Boyé (La Dame de chez Maxim, nomination Molières 2018 meilleure comédienne dans un second rôle, Les Filles aux Mains jaunes), de S. Llorca (Le Roucoulement des hommes), de J.M. Halloche (Une heure avant la mort de mon frère, Blanc), de C. Arthus (Le Chant du tournesol), de C. Ponce-Voiron (Èves), de C. Manetta (4.48 Psychose, Médée), de W. Mesguich (Il était une fois les fables)... Au cinéma et à la télévision, elle joue sous la direction de R. Manzor, Y. Marciano, A. Délélis, J.-P. Mocky, J. Berg, V. Jamain, A. Ravassard, V. Guignabodet, G. Gallienne... En plus de ses activités de comédienne, Pamela dirige la compagnie Paradoxe(s). Elle a été l'assistante à la mise en scène de J-P. Garnier (Roberto Zucco), M. Bozonnet (Le Tartuffe à la Comédie-Française). Elle est collaboratrice artistique de V. Serre (Le Suicidé, Les Trois Sœurs, Oblomov – Comédie-Française). Elle a mis en scène le Jeu du pendu de P-M. Tremblay, Lueurs d'étoiles de I. Dalle, 65 Miles de Matt Hartley et Courgette d'après le roman de Gilles Paris (7 nominations aux Molières 2024 et 7 nominations aux Trophées de la Comédie Musicale 2024).

NATHAN MINIERE, VIOLONCELLISTE

Compositeur et instrumentiste pour le cinéma et le théâtre, il commence l'étude du violoncelle au conservatoire du 11^{ème} arrondissement de Paris dès l'âge de six ans. Il intègre ensuite le cursus de Composition de Musique à l'Image du Conservatoire de Paris. Il apprend la batterie, la guitare et le piano. Il a composé la musique de nombreux courts métrage, films d'animation, séries et aussi pièce de théâtre. Il assure pour la compagnie Paradoxe(s) la régie son de Courgette depuis juillet 2023.

GARLAN LE MARTELOT, COLLABORATEUR ARTISTIQUE

Formé à la Classe Libre du Cours Florent, il joue au théâtre sous la direction de J. Lavelli (Himmelweg au Théâtre de la Tempête), J. Lassalle (Figaro divorce à la Comédie-Française), B. Levy (En attendant Godot au Théâtre de L'Athénée), H. Dalem, R. Stella, I. Calbérac (Venise n'est pas en Italie), J. Boyé (La Dame de chez Maxim), B. Porée (Trilogie du revoir au Théâtre des Gémeaux), D. Piard... Devant la caméra, il tourne pour M. El Mechri (Maison Close), J.-P. Benes et A. Mauduit (Chair Fraîche), A. Benoliel (À mi-chemin), N. Marbot et J. Rouiller (The Radar), O. De Plas (Q.I.), E. Bailly (Deux flics sur les docks), M. Laine (On the road pour les Talents Adami Cannes), A. Delelis (Arborg), E. Lavaine (Les Beaux malaises)... Il tourne aussi dans Notre Dame brûle de J-J Annaud. Il joue également le rôle de Rich dans 65 Miles de Matt Hartley et le rôle éponyme dans Courgette, pour lequel il a été nommé aux Molières en 2024.

CYRIL MANETTA, DIRECTEUR D ACTEUR ET CRÉATEUR LUMIÈRE

Formé au Théâtre Édouard VII et par Laurent Castaing, sa première création lumière fut pour *Femmes de fermes* mis en scène par H. Dalem. Il a créé depuis les lumières de plusieurs créations, tout en étant parfois collaborateur artistique : *Le Cas de la famille Coleman*, *La Dame de chez Maxim*, *C'était quand la dernière fois* et *Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty*, *Les Filles aux mains jaunes*, mis en scène par J. Boyé, *Il était une fois... le Petit Poucet*, *La Vraie Fiancée* et *La Bande à Bonnot* mises en scène par E. Besnault. Il met en scène *Médée* de J. Anouilh et *4.48 Psychose* de S. Kane, *Bergman* de J.-F. Prévand. Il est l'assistant de H. Dalem pour *La Guerre de Goldoni* au Théâtre Mouffetard, puis pour *Le Huron*, opéra de Grétry. Depuis 2020, il est le créateur lumière de C. Lidon. Il est aussi le Directeur Technique de la Compagnie Paradoxe(s).

HANNA SJODIN, SCÉNOGRAPHE ET COSTUMIÈRE

Après une formation de scénographie à l'École Jacques Lecoq, elle crée des costumes pour le théâtre avec des metteurs en scène tels que P. Adrien (*Le Dindon*, *Ivanov*, *Partage de midi*, *La Mouette*), G. Garran (*Les Retrouvailles*, *L'homme assis dans le couloir*), S. Benchetrit (*Moins 2*), Footsbarn Theatre (*Nid de coucou*, *The Indian Tempest*, *Sorry!*), S. Tranvouez (*L'Élegant profil d'une Bugatti sous la lune*), C. Poirée (*La Nuit des rois*, *Homme pour homme*, *Beaucoup de bruit pour rien*, *Dans la jungle des villes*, *Les Enivrés*), V. Serre (*Oblomov*, *Les Trois Sœurs*), Frédéric Sonntag (*Benjamin Walter*). Pour le cinéma, elle travaille avec X. Molia (*Les Conquérants*, *Huit fois debout*), S. Benchetrit (*J'ai toujours rêvé d'être un gangster* et *Janis et John*), P. Lacôte (RUN), S. Norlin (*Ömheten*). Elle travaille également pour le cirque, l'opéra (avec L. Baur, V. Serre), la danse (avec M. Lévy et K. Sandström). C'est également la costumière de *65 Miles* et *Courgette*.

FRÉDÉRIC MINIERE, CRÉATEUR SON

Compositeur, instrumentiste et interprète pour le théâtre et la danse. Il a travaillé avec M. Bénichou, M. Bloch, A. Bourgeois, D. Buren, R. Cantarella, V. Caye, N. Djemaï, O. Duboc, M. Deutsch, J.-P. Delore, J. Rebotier, J. Serre, V. Serre, J. Vincey, pour la Mission pour la célébration du Bicentenaire de la Révolution, pour la Comédie Française, pour le Centre Georges Pompidou et pour le Théâtre National Slovaque. Ses dernières créations sont des musiques de scène pour *Les Bonnes* de J. Genet, *La Vie est un Rêve* de Calderon, *Yvonne*, *Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, *La Dispute* de Marivaux, *Le Marchand de Venise* de Shakespeare, *Les Serpents* de Marie N'Diaye, *Les 120 journées de Sodome* de Sade, pour *Invisible*, *Immortels*, *Vertiges* et *Héritiers* de N. Djemaï, pour *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, *Oblomov* de Gontcharov, *La Révélation* de V. Klimacek, *Amer M*, et *Data Mossoul* (Théâtre National de la Colline). Il est aussi le créateur son de *Courgette*. Il est membre du groupe Les Trois 8 avec F. Costa et A. Meyer.

JOHAN NUS, CHORÉGRAPHE

Après un parcours d'interprète, Johan chorégraphie différents spectacles musicaux tels que *Les parapluies de Cherbourg*, *Un Violon sur le toit*, *Chantons sous la pluie*, *Sweeney Todd*, *Into the Wood*, *South Pacific*, *West Side Story*, *Les producteurs* ou encore *Wonderfull Town* (Prix Charles Cros) pour différentes grandes maisons. Il participe également à la création du *Tour du Monde en 80 jours*, *Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty* (Molière du spectacle Musical) et à la version de *Madiba* en Australie. Johan signe de nombreux ballets *The Wall*, *Le Lac des cygnes sur l'eau*, *Le Petit Prince*, *Carmina Burana* avec les étoiles de l'Opéra de Kharkov. Il encadre des programmes internationaux tel que *Got talent*, *X Factor*, *Mask Singer* ou encore *Idol*. Il a collaboré avec Paradoxe(s) pour *Courgette*.

STÉPHANE CORBIN, COACH VOCAL

Auteur-compositeur-interprète-arrangeur, il donne plus de 700 concerts dans toute la France, fait les premières parties de Juliette et Thomas Fersen, gagne plusieurs concours et participe aux rencontres d'Astaffort organisées par Francis Cabrel. Après deux albums autoproduits, il sort en 2011 chez Sony un nouvel album : les murmures du temps. Il crée la musique de nombreuses pièces de théâtre et compose et joue dans de nombreux spectacles musicaux mis en scène par V. Lemoine, S. Druet, Q. Defalt, A. Sachs, T. Le Douarec, C. Luthringer, H. Devolder, N. Grujic. En tant qu'arrangeur et directeur musical, il multiplie les projets studio depuis 2020. Il est à l'initiative du collectif « les funambules », vaste projet caritatif de lutte contre les discriminations, qui rassemble 500 artistes de tous horizons et avec lequel il a enregistré deux double album.

COMPAGNIE PARADOXE(S)

www.compagnie-paradoxes.fr

Paradoxe(s) est une compagnie théâtrale fondée en 2008, conventionnée par la Région Bourgogne-Franche-Comté, et subventionnée sur projet par le ministère de la Culture (DRAC Bourgogne-Franche-Comté) et le Département du Doubs. Pamela Ravassard en est la directrice artistique.

Nous revendiquons la **dimension politique** de notre projet dans notre vision du théâtre comme expérience de l'altérité, ici et maintenant, dans le lien sans cesse renouvelé que le théâtre tisse entre le **particulier et le général**.

Nos productions répondent aux deux impératifs qui fondent notre travail : parler à la fois de nous – de quel autre matériau disposons-nous ? – et du monde qui nous entoure – sinon pourquoi monter sur scène ? Nous dévoiler tout en traitant du monde réel : c'est alors que peuvent naître un **regard, une poésie, une théâtralité**.

En 2012, Paradoxe(s) reçoit le prix « Coup de cœur » du Club de la Presse du festival d'Avignon avec **Femmes de fermes**, création collective inspirée de l'essai de sociologie éponyme. **(DOSSIER SUR DEMANDE)**

En 2021, la pièce de Matt Hartley, **65 Miles**, mise en scène par Pamela Ravassard, rencontre un franc succès au Festival d'Avignon. **(DOSSIER SUR DEMANDE)**

En 2022, Pamela Ravassard met en scène **Courgette**, d'après le roman *Autobiographie d'une Courgette* de Gilles Paris, qu'elle adapte avec Garlan Le Martelot. La pièce est récompensée par 7 nominations aux Molières 2024, 7 nominations aux Trophées de la Comédie Musicale 2024 et plus de 360 représentations en France et à l'étranger. **(DOSSIER SUR DEMANDE)**

En 2026, Pamela Ravassard se lance dans la production, la co-adaptation avec Garlan le Martelot et la mise en scène de **Festen** dont la création est prévue à l'automne 2027.



ZOOM Création 15 octobre 2024 au Théâtre de Beaune.

TOURNÉE Auxerre, Roanne, Saint-Maur des Fossés, Nevers, Giromagny, Blagnac, Chaumont, Lure, Baume-Les-Dames, Issoudun, Morteau, Montceau-Les-Mines, Saint-Etienne, Landivisiau, San Francisco...

Dossier pédagogique sur demande (représentation scolaire à partir de la 5ème).

PRODUCTION Compagnie Paradoxe(s)

COPRODUCTION Scène Conventionnée de Chartres, Le Théâtre – Scène Conventionnée d'Auxerre, Théâtre de Saint-Maur-Des-Fossés.

AIDE À LA RÉSIDENCE DE CRÉATION Théâtre de Beaune.

SOUTIENS Région Bourgogne-Franche-Comté, Département du Doubs, Département du Val De Marne, le Réseau Affluence, ADAMI déclencheur.

PARTENAIRES Les Théâtres de Maisons-Alfort, Les Chantiers du Théâtre de Villeneuve-Sur-Yonne, Alentours rêveurs, le Grand Logis de Bruz.

CONDITIONS TECHNIQUES (FICHE TECHNIQUE SUR DEMANDE)

Ouverture minimum : 6,8 m mur à mur et 6,2 m au cadre de scène.

Profondeur : 5,80 m du nez de scène au mur du fond - Hauteur sous grill minimum: 3,7 m.

Version réduite : Mêmes dimensions, sauf la profondeur, qui est réduite à 4,80m du nez de scène au mur du fond

LIEU INSOLITE Possibilité de jouer dans un lieu insolite avec un J-1.

DURÉE DU SPECTACLE 1H25

CONTACTS

| | | | | |
|-------------------------------------|---|-------------------------------|---|-------------------|
| Pamela Ravassard - Directrice Cie | ✉ | contact.paradoxes@gmail.com | ☎ | +33.6.83.32.49.71 |
| Sébastien Dallet - Administrateur | ✉ | paradoxes.adm@gmail.com | ☎ | +33.6.84.18.13.02 |
| Cyril Manetta - Directeur Technique | ✉ | technique.paradoxes@gmail.com | ☎ | +33.6.12.39.31.84 |
| Jean-Philippe Rigaud - Presse | ✉ | jphirigaud@aol.com | ☎ | +33.6.60.64.94.27 |
| Emmanuelle Dandrel - Diffusion | ✉ | emma.dandrel@gmail.com | ☎ | +33.6.62.16.98.27 |



www.compagnie-paradoxes.fr



Paradoxes Cie



@compagnieparadoxes